

“Enseigner le genre” au Collège militaire royal du Canada

Dr. Sarah A. Hill

Cet essai présente des observations sur la prestation initiale d’un cours intitulé « Psychologie du genre dans l’armée » au Collège militaire royal du Canada (CMR). Ce cours utilise une approche d’apprentissage par l’expérience¹, particulièrement adaptée à un sujet aussi personnel et significatif que le genre, en permettant aux étudiants de situer leur propre expérience dans le contexte de la recherche psychologique sur le genre et des réalités professionnelles des Forces armées canadiennes (FAC).

Au CMR, un cours de premier cycle sur le genre a été discuté pendant un certain temps avant qu’une proposition formelle n’émerge du département de psychologie militaire et de leadership (PML) en 2018. Le département de psychologie était un « foyer » logique pour ce cours en raison de la riche littérature dans le domaine de la recherche sur le genre qui existe au sein de la discipline. D’autres disciplines sont également intéressées par la question du genre, bien sûr, mais le département de psychologie est particulièrement bien placé au CMR pour commencer à aborder l’étude ciblée du genre en tant que domaine d’enquête doté de sa propre littérature abondante. Du point de vue du CMR, ce cours s’inscrit dans le cadre des vastes efforts organisationnels visant à changer la culture, tant au Collège qu’au sein

des Forces armées canadiennes (FAC). Il apporte aux FAC une cohorte (croissante) de jeunes officiers ayant une certaine expérience de la réflexion critique sur les questions liées au genre.

Le cours « Psychologie du genre dans l’armée » est actuellement offert comme cours de séminaire de premier cycle. Il s’agit d’un cours facultatif qui ne nécessite comme prérequis qu’une introduction à la psychologie, un cours obligatoire pour tous les élèves officiers du CMR. Ainsi, les étudiants sont principalement des élèves officiers de marine âgés de 19 à 21 ans qui en sont généralement à leur dernière année d’études au Collège. Jusqu’à présent, la plupart des étudiants étaient des étudiants en psychologie. Le cours a été proposé deux fois ; il est prévu qu’il évolue encore à l’avenir.

Les principaux sujets abordés dans le cours vont des définitions de base à l’examen des rôles de genre et de leurs implications dans de multiples contextes (par exemple, les contextes professionnels, relationnels et familiaux), en passant par la prise en compte de l’interaction entre des comportements spécifiques (par exemple, le leadership) interagissant avec le sexe, le genre et les rôles sociaux. Le texte de Helgeson² est une excellente source pour les étudiants qui abordent pour la première fois la littérature

1 Alice Y. Kolb et David A. Kolb, “Learning Styles and Learning Spaces: Enhancing Experiential Learning in Higher Education”, in *Academy of Management Learning & Education* 4, no.2, 2005: 193-212.

2 Vicki Helgeson, *Psychology of Gender* (6th edition), (New York, Routledge, 2020).

académique sur le genre - les sujets abordés et l'approche inclusive et intersectionnelle adoptée (c'est-à-dire l'examen du genre dans son interaction avec d'autres variables telles que le statut socio-économique ou l'ethnicité/les variables culturelles) constituent une introduction approfondie à la littérature de recherche sur le genre. Des lectures complémentaires sont également proposées pendant le cours, souvent à partir de sources populaires de bonne qualité, d'orientations stratégiques des FAC³ et de la littérature empirique, afin de combler le fossé entre la recherche universitaire et les expériences vécues par les étudiants. Les recherches menées dans le cadre des FAC⁴ présentent un intérêt particulier pour les étudiants de ce cours.

L'objectif principal du cours est d'améliorer la compréhension des étudiants sur la façon dont le genre est encadré dans la littérature psychologique, de promouvoir la prise en compte des expériences personnelles dans le contexte de la littérature académique, d'explorer de multiples modèles statistiques et explicatifs utilisés dans la littérature empirique, et d'examiner les avantages et les défis de l'étude du genre. Comme son nom l'indique, le cours sert également de forum pour mettre en évidence les similitudes et les différences dans la manière dont le genre est vécu et influence les professionnels militaires et ceux qui vivent/travaillent dans d'autres contextes. Les étudiants du cours ont de nombreuses occasions d'appliquer leurs connaissances croissantes aux aspects de leur expérience personnelle et à celle d'autres militaires, afin d'évaluer de manière critique la façon dont le genre interagit avec la politique, la

pratique et le comportement humain en général.

Comment le cours se déroule-t-il actuellement ?

Dans sa forme actuelle, le cours est un séminaire facultatif pour les étudiants de dernière année, composé de N/O Cds diversifiés en termes de genre (mais majoritairement cisgenres). Le format du cours (séminaire) exige des étudiants qu'ils fassent une ou plusieurs lectures chaque semaine et qu'ils participent aux discussions en classe. Si les cours en présentiel sont perturbés, comme ce fut le cas lorsque tous les cours ont été transférés en ligne pendant un certain temps lors de la pandémie de la COVID-19, les discussions approfondies sont remplacées par des réponses aux questions de discussion/réflexion assignées, qui comprennent des réflexions personnelles sur les lectures ainsi qu'une réaction critique aux problèmes et aux questions soulevés dans la lecture assignée. Les étudiants sont encouragés à répondre aux réponses des autres afin de maintenir l'aspect « discussion ». Le cours se déroule sur 12 semaines, et comporte environ 2 à 3 heures de discussion par semaine, complétées si nécessaire par des explications de l'institutrice et des développements sur les lectures assignées. Le principal document à remettre dans le cadre de ce cours est un mémoire de 7500 à 10000 mots (15 à 20 pages).⁵

L'expérience étudiante

De manière générale, les commentaires issus des évaluations de fin de cours et des discussions

3 Par exemple, Department of National Defence "The path to dignity and respect: the Canadian Armed Forces sexual misconduct response strategy", (2020), <https://www.canada.ca/en/department-national-defence/corporate/reports-publications/the-path-to-dignity-and-respect.html>.

4 Par exemple, Alan Okros et Denise Scott, "Gender Identity in the Canadian Forces: A Review of Possible Impacts on Operational Effectiveness", dans *Armed Forces and Society*, 41 no. 2, 2015, 243-256.

5 Ce travail a été négocié avec chaque classe et remplace l'examen final. Le sujet du mémoire devait être approuvé au préalable par l'instructeur du cours et devait s'inscrire dans le cadre du thème général de « l'intégration de la dimension de genre dans les FAC »

spontanées et informelles sur le cours ont été essentiellement positifs. Les étudiants ont apprécié l'opportunité de discussions approfondies et ont généralement trouvé le contenu du cours à la fois intéressant et pertinent par rapport à leurs expériences. En revanche, certains étudiants éprouvent des difficultés lorsque leurs expériences personnelles et leurs explications ne correspondent pas aux preuves empiriques présentées dans le manuel. La tendance générale à donner la priorité à l'expérience personnelle plutôt qu'aux preuves empiriques,⁶ qui semble si répandue en ligne, se manifeste de la même manière dans ce cours : Les étudiants se rebiffent parfois lorsque leur propre expérience s'écarte de ce que les preuves suggèrent. Par exemple, une jeune mère lesbienne inscrite au cours s'est offusquée des recherches rapportant que les enfants adoptés de parents lesbiens adoptent moins de comportements stéréotypés masculins,⁷ contrairement à ce qu'elle avait observé chez son propre enfant. Ce fut l'occasion idéale d'examiner la recherche de manière critique et de la réconcilier avec l'expérience de l'étudiante. Par ailleurs, certains étudiants sont encore dans le développement de leur identité de genre et trouvent les preuves empiriques rassurantes et utiles. L'un des commentaires informels les plus constants est le sentiment général que les étudiants apprécient la possibilité de discuter de sujets sensibles dans un espace sûr, en particulier pour les étudiants qui ne « correspondent » pas au modèle binaire du genre ou qui sont moins sûrs de leur identité de genre. La possibilité de remettre en question et d'explorer les idées liées au genre est acceptée, du moins par les étudiants qui choisissent de suivre ce cours.

Les évaluations formelles du cours ont

confirmé ces messages informels, mais le nombre de personnes ayant répondu aux évaluations de fin de cours est trop faible à ce stade pour que l'on puisse approfondir ces données.

Réflexions de l'instructeur

Après seulement deux éditions du cours, il est difficile de faire des déclarations définitives sur ce qui s'est bien ou mal passé dans le cours jusqu'à présent. Cependant, quelques réflexions générales sont proposées ici sur la base de l'expérience de l'enseignement à deux groupes différents dans deux circonstances différentes.

Qu'est-ce qui s'est bien passé?

L'observation la plus constante que j'ai faite, et de loin, est que le cours offre une opportunité de discussion profonde et donne aux étudiants une chance de travailler sur des expériences qui les laissent perplexes ou qui leur ont semblé injustes. Compte tenu du stade de développement des étudiants (sortie de l'adolescence et début de la phase de jeune adulte de leur vie) et de leur statut d'aspirants fonctionnaires des FAC, le cours est particulièrement bien choisi. Le contenu du cours semble s'aligner assez bien sur les questions auxquelles ils sont confrontés dans leur vie.

Les étudiants semblent également apprécier la possibilité de faire le lien entre les changements qui se produisent dans leur contexte personnel et professionnel/organisationnel (par exemple, les nouveaux rôles à mesure que les individus mûrissent ; l'évolution culturelle ; les initiatives en matière d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI) ; l'intégra-

6 Matt Grawlich, "Science vs. lived experience: A false dichotomy", *Psychology Today*, dernière modification Jan 2, 2021, <https://www.psychologytoday.com/ca/blog/hovercraft-full-eels/202101/science-vs-lived-experience-false-dichotomy>.

7 Abbie E. Goldberg, Deborah A. Kashy, et JuliAnna Z. Smith, "Gender-Typed Play Behavior in Early Childhood: Adopted Children with Lesbian, Gay, and Heterosexual Parents", *Sex Roles*, 67, no. 9–10 (2012): 503–515, <https://doi.org/10.1007/s11199-012-0198-3>.

tion du genre ; l'équité en matière d'emploi) et les preuves empiriques. La frustration de ces jeunes face à la lenteur des changements significatifs est quelque peu tempérée par leur prise de conscience de la complexité et de la difficulté de comprendre et d'articuler les idées sur le genre. Pour de nombreux étudiants qui l'ont suivi jusqu'à présent, le cours est également l'occasion de démystifier certains mythes (par exemple, les hommes sont des leaders « naturels », les femmes bavardent plus que les hommes) et de discuter d'expériences personnelles et observées d'une manière ciblée et encore relativement privée.⁸

Quels sont les éléments qui auraient pu être améliorés ?

Ce cours, comme tous les autres, bénéficiera d'améliorations supplémentaires en termes de contenu et de présentation. Peut-être plus important encore, le choix pédagogique d'aborder ce sujet sous forme de séminaire est très exigeant pour certains étudiants. L'obligation de se préparer avant le cours et d'être prêt à discuter des questions de manière critique exige un degré d'autodiscipline et de maturité que même certains étudiants de premier cycle considèrent comme un défi. Combinés à une expérience de vie limitée - atténuée dans une certaine mesure par la possibilité de discussions en groupe, qui élargit l'échantillon d'expériences - la préparation et l'état de préparation à ce cours ne sont pas uniformes chez tous les étudiants qui s'y inscrivent. Bien qu'il s'agisse certainement d'une question importante, la valeur du format du séminaire et le fait que la plupart des étudiants relèvent le défi signifient qu'il est peu probable que je

repense cet aspect du cours, du moins dans un avenir proche. Je pourrais toutefois intégrer davantage de « mini-exposés » dans le cours afin de fournir des occasions plus évidentes et plus concrètes d'appliquer les modèles et les cadres de la littérature aux expériences des étudiants. Plusieurs explications courtes de 5 à 10 minutes peuvent être intercalées dans une conversation plus fluide sans grande difficulté, et peuvent fournir un mécanisme pour aider les étudiants moins avancés à tirer le meilleur parti du cours.

Il est difficile de comparer les cours dispensés en ligne et en personne sur la base d'un seul essai de chaque méthode,⁹ mais j'ai observé que les conversations étaient plus faciles et plus nuancées lorsqu'elles étaient menées en face à face. Les étudiants avaient également moins de possibilités d'éviter les questions qui les mettaient mal à l'aise (par exemple, tous les étudiants ne sont pas à l'aise pour discuter des préjugés systémiques ou des normes sexospécifiques en matière de comportement sexuel). La sécurité du contexte en personne a également facilité la discussion ouverte mieux que le contexte en ligne. Le sentiment de sécurité s'est développé grâce à la possibilité de fermer la porte pour certaines conversations et à l'établissement de normes de groupe pour l'attribution et le partage du contenu de la classe qui couvraient généralement la confidentialité et la non-attribution en dehors de la classe. Le malaise des étudiants face à l'apprentissage en ligne et le malaise de l'instructeur face à l'enseignement en ligne peuvent également avoir contribué à cette différence perçue.

Conclusion et perspectives d'avenir

Les premières incursions dans l'enseignement

⁸ Il est parfois surprenant de découvrir l'ampleur des lacunes de certains étudiants en termes de connaissance de la biologie de base et des comportements sexuels, en plus de leurs connaissances générales incomplètes sur d'autres aspects de la vie (par exemple, la dynamique du pouvoir dans les organisations, la politique, les relations). Les formateurs doivent être prêts à combler ces lacunes si/ quand elles se manifestent.

⁹ Le cours a été dispensé en ligne en 2021 en raison des restrictions liées à la pandémie de la COVID-19.

du genre aux étudiants de premier cycle d’un collège militaire que j’ai décrites dans cet essai représentent de premiers pas relativement timides pour amener ce type de contenu au premier plan de l’éducation dans les collèges militaires canadiens. L’ouverture des étudiants à l’exploration du genre dans le contexte militaire est encourageante et conforme aux initiatives organisationnelles visant à changer la culture des FAC.¹⁰ Toutefois, le nombre relativement faible d’inscriptions¹¹ suggère qu’il reste encore beaucoup de travail à faire. Le sujet du genre n’est pas uniquement psychologique en ce qui concerne la façon dont il peut être incorporé dans de nombreuses facettes de l’enseignement supérieur, et il est réconfortant de voir d’autres cours en développement dans d’autres disciplines (par exemple, les sciences politiques, la littérature anglaise) qui finiront par compléter ce que j’ai développé en psychologie au CMR. Le développement futur du cours doit tenir compte de la préparation et de la maturité des étudiants pour s’assurer que le contenu du cours reste accessible et interprétable pour les jeunes adultes, et les instructeurs doivent rester attentifs aux domaines dans lesquels il est nécessaire d’incorporer des informations de base de rattrapage pour aider à surmonter les mythes et les malentendus que certains étudiants peuvent apporter en classe. Les diplômés de ce cours sont bien placés pour faire face aux questions de genre qui se poseront au cours de leur carrière d’officier militaire dans les FAC.

Sarah Hill est professeure agrégée au département de psychologie militaire et de leadership du Collège militaire royal du Canada et préside actuellement le programme interdisciplinaire d’études sur la guerre. Elle est titulaire d’un doctorat en psychologie sociale et d’une maîtrise en personnalité et psychométrie de l’université Queen’s. Elle a été pendant de nombreuses années présidente du programme du séminaire interuniversitaire sur les forces armées et la société, conférence du Canada (IUS Canada). Son intérêt pour les questions de genre, et plus largement d’équité, a nourri son enseignement et ses activités professionnelles pendant plus de vingt ans.

10 Comme le ministère de la Défense nationale “The path to dignity and respect: the Canadian Armed Forces sexual misconduct response strategy”, (2020), <https://www.canada.ca/en/departement-national-defence/corporate/reports-publications/the-path-to-dignity-and-respect.html>.

11 Vingt étudiants ont terminé le cours à ce jour.

Références

- Department of National Defence. “*The path to dignity and respect: the Canadian Armed Forces sexual misconduct response strategy*”. (2020). <https://www.canada.ca/en/department-national-defence/corporate/reports-publications/the-path-to-dignity-and-respect.html>
- Grawlich, Matt “Science vs. lived experience: A false dichotomy”. *Psychology Today*. Dernière modification Jan 2, 2021. <https://www.psychologytoday.com/ca/blog/hovercraft-full-eels/202101/science-vs-lived-experience-false-dichotomy>.
- Goldberg, Abbie E., Deborah A. Kashy, et JuliAnna Z. Smith. “Gender-Typed Play Behavior in Early Childhood: Adopted Children with Lesbian, Gay, and Heterosexual Parents”, *Sex Roles*, 67, no. 9–10 (2012): 503–515. <https://doi.org/10.1007/s11199-012-0198-3>
- Helgeson, Vicki S. *Psychology of Gender (6th edition)*. New York: Routledge, 2020.
- Kolb, Alice Y., et David A. Kolb. “Learning Styles and Learning Spaces: Enhancing Experiential Learning in Higher Education.” *Academy of Management Learning & Education* 4, no. 2 (2005): 193–212. <http://www.jstor.org/stable/40214287>.
- Okros, Alan and Denise Scott. “Gender identity in the Canadian Forces: A review of possible impacts on operational effectiveness”. *Armed Forces & Society*, 41, no.2 (2015): 243-256. doi: 10.1177/0095327X14535371.